

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 15 mai 1774

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 15 mai 1774, 1774-05-15

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2068>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Tant de fiel entre-t-il dans le cœur d'un vrai sage ?

Résumé Les jésuites nécessaires pour l'éducation. Diderot a fait route de Stettin à Hambourg et La Haye sans passer par Berlin. Arrivée de Crillon, un peu ennuyeux, avec le prince de Salm. Attend « intrépidement » Guibert et sa tragédie. Citation de Bouhours. Lagrange brille, Villoison sera proposé. S'intéresse à Anaxagoras.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 74.33

Identifiant 838

NumPappas 1391

Présentation

Sous-titre 1391

Date 1774-05-15

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrePreuss XXIV, n° 139, p. 624-626

Lieu d'expéditionPotsdam

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, « à Postdam », passage sur Crillon rayé

Localisation du documentGenève IMV, MS 42, p. 236-243

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Dear Friend you will receive this Letter
 when you expect it. I hope it will
 find you very busy in the American
 Congress. But if you have time, I will
 be very glad to have you do me the favor
 to read it over. I will be very
 thankful for your advice.
 I send you also a copy of the
 protection of Anaxagoras, & you see
 that I have written to the
 King of Prussia to have it
 sent to him. I hope he will like it.

Federic

à Potsdam ce 18^e

Mars 1774

Comme de fiel entre-t-il dans le coeur
 D'un vrai sage ?

Dites-moi le pauvre Gentil, l'âme
 apprivoisée comme dans votre lettre, —
 vous vous exprimez par ces mots : Je ne

IMV

Les ai pour protégé, tant qu'il me sera de
 puissance; dans leurs malheurs, je ne veux
 en eux que l'argum de Lettres, qu'on aurait
 bien de la peine à remplacer pour l'édu-
 cation de la jeunesse; c'est ces objets précieux
 qui me le rendraut nécessaire, parce que, de
 tout le clergé catholique du pays, il n'y
 a qu'eux qui s'appliquent aux Lettres;
 aussi n'aura pas de moi un jésuite qui
 voudra, et puis - je bien interroger à leur
 conseil. Depuis que je vous ai écrit, un
 grand Phenomène Encyclopédique, en décri-
 vant une Ellipse, a frisé les bords de
 notre horizon, le rayon de sa lumiére
 ne four par parvenir jusqu'à nous, les
 Stettin
 Astronomer de ~~l'Académie~~^{l'} ont observé, et ont
 calculé sa marche qui se dirigeoit vers
 Hambourg; les observateurs de la Haye

Pour de plus vu par les horizons d'où son
 influence bénigne fût répondue par le
 Libraire Hollandois : l'empêche fut offerte
 heureux pour voir et pour entendre Poffi-
 donius, quoique le Philosophe eût la goutte
 pour moi je n'ai vu, ni entendu le grand
 Diderot, quoiqu'il fut plein de santé,
 mais il n'en par domine à tout le
 monde d'aller à Athènes, et la fatalité
 Encyclopédique qui décide du destin des
 hommes, ne m'a pas favorisé, apparaî-
 tenu, par ce que je protège les jésuites
~~Mais j'aurai toujours des amis dans le monde~~
 à Paris, ~~mais~~ à Londres, ~~et~~ à Tanger,
 que j'aurai dans une Marquise, ~~les~~ laquelle
 à Londres, ~~je~~ voilà plus qu'au ~~plus~~ que
~~malgrés~~ pour ma part ~~malgrés~~ ~~que~~ ~~malgrés~~
 profit de regarder monnaies, ~~et~~ ~~en~~ ~~en~~

239

P. Bouhuys l'adis, que nous avons
la forme furieusement enfoncée dans
la matière, il faut des secousses fortes
pour mettre nos fibres en vibration, et encore quand nous
sentons, cette perception n'est pas
la vingtaine partie aussi forte que le
transport et l'extase et les
convulsions qu'éprouve l'âme d'un
petit maître françois, son sang en
du vin de Champagne mousseux, ses
nerfs pour plus finir que des toiles
d'araignées, son sensorium en aussi
facile à ébranler, qu'une girouette
au souffle du réphir; on a de
tels juges qu'il faut offrir de beaux,
de l'élegans, du parfait et non à

des masses à demi animées; notre Académie ne doit pas être taxée pour cette catégorie; elle est composée d'étrangers qui ont le droit de penser ce qui peuvent avoir quelque prétention modeste à l'esprit: Votre M^r. de la Grange brille par chose admirable, der a plus b aux quilles je n'entends — goutte, ni le roi de l'ardaigne non plus. Je ne fais T'il se livre après à la dévotion transcendante ou mystique, toutefois étant encore due de favoys, il n'y pensais pas. Je le plains, c'en tout ce que je peux faire, car la grande dévotion ou der transport au cervéau, lors à mon jeu témoinement si la dévotion n'ors par la pise, car

elle sorte, et l'en transporta le perdus,
tôt que la fièvre en calma. Mais
pour en revenir à notre Académie je
ne doute pas qu'elle n'accepte avec
plaisir le nouveau coadjuteur que vous
lui offrez, il leur sera proposé; et
muni de votre recommandation, l'Acadé-
mie auvoit aussi mauvaise grâce
de le refuser, que si Charler ouvre
eux rejeté un officier approuvé du
grand Condé. Voilà tout ce que
vous aurez pour cette foin d'un
valetudinaire qui relève de maladie,
et qui tant que durera son existence
j'intéressera au sort et à la prospé-
rité de l'anapagoras moderne, —
Sur ce je prie dieu qu'il vous aye

249.

en sa sainte es digne garde.

Federici

à Rotterdam ce 15

Mai 1774

Une war Justice juste, il y a trois —
semaines que je suis de retour de mes courses
où que je jouis ici de la satisfaction de posséder
la Duchesse de Brunswick, à laquelle j'ai fait
entendre le Due de foix et Melchoridale déclarés
par Russie. J'avoir depuis encore avoué mon
départ la mort de Louis XV, dont j'ai été
triste. Sinistrement; c'étoit un bon Prince, un
honnête-homme qui n'eus. D'autre si faire que
de se trouver à la tête d'une Monarchie, dont le
Souverain devoir avoir plus d'activité qu'il n'eut
avoué que de la Mort : Si tout n'a pas été
également bien pendant son Règne, il faut
l'attribuer à ses ministres plutôt qu'à lui,
apris que la maliquete publique se déchaine
contre ce bon Prince, lorsque l'inquiétude
de frangir ne l'abmette dans le cas de